



Espoir anticipé de Patrice Emery Lumumba [Early hope of Patrice Emery Lumumba]

Musantu Mbutamene Achille*

Institut Supérieur Pédagogique (ISP)/Dibaya-Lubwe, Province du Kwilu, Section Technique, Département des Sciences Commerciales et Administratives, République démocratique du Congo

Résumé

Le transfert de Patrice Emery Lumumba au Katanga a été organisé par les autorités congolaises de Léopold ville. Elles ont, pour ce faire, bénéficié du soutien des instances gouvernementales belges, mais aussi des collaborateurs des affaires africaines. Les conseillers belges en poste à Léopold ville ont prêté leur concours à l'organisation du transfert.

Il ne ressort d'aucun document ni d'aucun témoignage dont la recherche a pris connaissance que le gouvernement belge ou un de ses membres a donné l'ordre d'éliminer physiquement Patrice Emery Lumumba. Aucune enquête sérieuse n'a établi qu'il y a eu préméditation dans le chef des autorités belges d'assassiner ou de faire assassiner Lumumba lorsque ces dernières se sont évertuées à le faire transférer au Katanga. Il est cependant manifeste que le gouvernement Léopold ville ne s'est pas préoccupé de l'intégrité physique de Lumumba. Il considérait la sécurité de Patrice Lumumba comme secondaire, comparé à d'autres intérêts. En ne prenant pas en considération les risques éventuels que représentait ce transfert, le gouvernement n'a pas pris des précautions pour que soit respectée toute la dignité et les droits reconnus à toute personne humaine. Ceci nous amène à conclure que certains acteurs Belges ont une responsabilité morale dans les circonstances qui ont conduit à l'assassinat d'Emery Patrice Lumumba.

Mots clés : Espoir, anticipé, honneur, Lumumba.

Abstract

The transfer of Patrice Emery Lumumba to Katanga was organized by the Congolese authorities in Léopoldville. To do this, they have benefited from the support of Belgian government authorities, and more specifically African affairs collaborators and their collaborators. Belgian advisers stationed in Leopoldville helped organize the transfer. There is no document or testimony that research has revealed that the Belgian government or any of its members ordered the physical elimination of Patrice Emery Lumumba. It does not emerge from the investigation that there was premeditation to assassinate or have Lumumba assassinated by the Heads of the Belgian authorities when they attempted to have him transferred to Katanga. However, it is clear that the government did not care about Lumumba's physical integrity. He viewed Patrice Emery Lumumba's security as secondary compared to other interests. By not taking or considering the possible risks presented by the transfer and by not asking to guarantee with regard to the physical integrity or by not even insisting that he be accorded treatment in accordance with human dignity and a trial normal, the government showed a lack of precaution and respect with regard to the rule of law. This leads us to conclude that certain members of the Belgian government and other Belgian actors have a moral responsibility in the circumstances which led to the death of Patrice Emery Lumumba.

Keywords: Hope, early, honor, Lumumba.

*Auteur correspondant: Musantu Mbutamene Achille, (papymusantu124@gmail.com). Tél. : (+243) 81 73 45 352

Reçu le 27/10/2022; Révisé le 30/11/2022 ; Accepté le 28/12/2022

Copyright: ©2022 Musantu. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

1. Introduction

À tout Seigneur tout honneur dit-on ! L'histoire de la RD. Congo doit tant d'honneur à Emery Patrice Lumumba considéré comme le héros national pour avoir contribué tous azimuts à l'Indépendance de la RD. Congo en Juin 1960. Une indépendance acquise suite à son discours de rupture des congolais avec les colonisateurs (Bouvier, 1965).

L'image de Emery Patrice Lumumba reste toujours gravée dans la mémoire collective et individuelle des congolais et chercheurs suite à son discours prononcé devant le roi belge Baudouin et les colonisateurs digèrent mal les propos tenus dans son discours, les qualifiant d'offenses à sa majesté, ce discours incita le gouvernement belge, la CIA, et leurs complices congolais d'organiser les opérations visant son élimination physique (De Witte, 2000).

L'histoire de la pensée politique d'Emery Patrice Lumumba reste marquante. Elle est tellement riche en enseignements qu'elle a ouvert une brèche d'innovations Politique et éducationnelle tant pour les Congolais que pour le reste du monde. Cette pensée a impulsé plusieurs formations politiques, culturelles et des organisations non gouvernementales sur l'échiquier local, national et international (Omasombo & Verhaegen, 1999).

Sa connaissance reste créditée auprès des opérateurs politiques, culturels et éducatifs de la planète-terre et se considère comme une référence de lutte contre la domination dans toutes ses formes à l'instar du combat contre les injustices menées par Martin Luther King (Gizenga, 2008).

Cette étude a pour but d'assainir les abus qui caractérisent la classe politique congolaise, dominée par le manque de patriotisme, le népotisme, le clientélisme, la démagogie, la fourberie, etc. qui sont à la base de la souffrance des populations.

2. Matériels et méthode

La méthode est la voix à suivre pour atteindre un but tandis que la technique reste le moyen emprunté. Pour cette étude nous avons recouru à la méthode exploratoire. Nous nous sommes servis des techniques ci-après:

- La technique documentaire : elle nous a permis d'exploiter les archives pour obtenir certaines informations nécessaires à notre sujet d'étude ;
- Les techniques d'entretien et d'interview : outre les entretiens et interviews que nous avons eus avec les responsables qui avaient vécu des événements tragiques sur le premier ministre. Ainsi, avons-nous interviewé les hommes et les femmes Lumumbistes ayant souffert dans leurs chairs cet assassinat macabre.

La méthode analytique nous a permis de décrire et d'analyser les différents documents de synthèse pour extirper les résultats de nos investigations.

3. Qui fut réellement Patrice Emery Lumumba ?

Patrice Emery Lumumba est né le 2 Juillet 1925 à Onalwa, territoire de Katakokombe, dans la Province de Sankuru. Il est de l'ethnie Otetela. Il fut fils de François Tolenga et Julienne Amatu. Il est deuxième d'une famille de quatre enfants à savoir : Charles Lukulunga, Wtshokonda, Isaïe Tasumbu Tawosa (alias Patrice Emery Lumumba, Emile Kalema et Louis Onemaotela).

Son cursus scolaire relève qu'il a fait des études moyennes équivalentes de six ans des humanités qui aboutissent au titre scolaire de Diplôme d'Etat. Après ses études, il embrasse la carrière professionnelle en occupant en 1954 le poste de commissaire Stanley ville actuelle ville de Kisangani, puis en 1957, entre au service d'une importante brasserie de Léopoldville actuelle ville de Kinshasa, en qualité de Directeur commercial. En 1959, il quitte cette firme pour occuper exclusivement de la direction du Mouvement National Congolais (M.N.C.).

Depuis 1955, il militait dans le rang du cercle libéral. En 1956, il sera désigné président provincial de l'Association du personnel indigne de la colonie pour la province Orientale de l'époque. Profitant de ces opportunités, il fera le voyage d'études en Belgique. Dès octobre 1958, il est l'un des promoteurs les plus actifs du Mouvement National Congolais. En décembre de la même année, il va participer à la conférence panafricaine d'Accra au Ghana a cote de ces confrères politiques: Gaston Diomi, Ngalula, Joseph Derikoye Tita-Avungara où il puisera les idées du neutralisme politique. Lors du congrès de Luluabourg actuel ville de Kananga d'avril 1959, il trace les objectifs d'un parti National et supra- ethnique.

Le 1^{er} novembre 1959, il est arrêté à la suite du congrès de Stanley ville (Kisangani) et sera libéré sur l'intervention du ministre du congolais et tous les leaders congolais (Brassine & Kestergat, 1991). Après sa libération, il assiste à la conférence de la table Ronde politique Belgo-congolaise de janvier-février 1960. Nommé membre du collège exécutif général en mars 1960, il proteste contre l'envoi de renforts de troupes métropolitaines au Congo Kinshasa. En mai 1960, il sera élu Député National avec 84.602 voix de préférence dans la circonscription de Stanley ville.

Le 23 juin 1960, les chambres accordent l'investiture du Gouvernement qu'il dirige en qualité de 1er ministre, chef du gouvernement et ministre de

la défense nationale (Brassine & Kestergat, 1991). Le 05 septembre, le président Kasa-Vubu le révoque de ses fonctions mais Patrice Emery Lumumba s'appuie sur les chambres pour affirmer la légitimité de son Gouvernement. Au cours d'une tentative de joindre Stanleyville par route, il est arrêté à la rivière Loange dans la province de Kasai-Occidental et sera incarcéré à Tshysville actuelle cite de Mbanzangu, le 02 Décembre 1960. Puis transféré au Katanga, le 17 janvier 1961, il sera tué au village Silasimba situé à 55 km de la ville de Lubumbashi. Dans ce macabre assassinat de triste mémoire, ses deux compagnons Mpolo Maurice et Okito Joseph respectivement chef d'État-major de l'armée et président du sénat (Omasombo & Verhaegen, 1999).

3.1. L'héritage politico-culturel de Patrice Emery Lumumba

Nous devons nous rendre compte que quand on lit des informations concernant ce titre, quand on y réfléchit, quand on en discute, on a toujours tendance à analyser et commenter les faits selon une vision perverse du monde et en partant de la réalité des sources historiques. En analysant ses sources, Emery Patrice Lumumba se démarque dans ses actions politiques et cultures. Nous épinglons dans les pages qui suivent quelques-unes qui concordent aux pensées politiques de ses défenseurs et héritiers de la doctrine politique lumumbiste. En 1955, année où Joseph Kasa-vubu devient le président de l'association des Bakongo en sigle Abako créé en 1950, Emery Patrice Lumumba orientait l'Association des Evolués de Stanley-ville, actuel Kisangani sur une voie plus politique. Il devient ainsi le congolais le plus influent de la ville et crée la même année le Mouvement National Congolais en sigle M.N.C. le 10 octobre 1955 en compagnie de Christophe Gbenye.

Ce mouvement sera implanté à travers les provinces du pays notamment la Province Orientale, Maniema, Tshuapa, Sankuru, lac Léopold II. Ce mouvement fera des alliances politiques avec certains partis de la province du Kasai, Lulua et Kabinda. Lors de la visite du Roi Baudoin à Stanley ville, Patrice Emery Lumumba parvint à arracher une audience dans le jardin de la province, pour parler avec le souverain pendant plus de dix minutes (De Witte, 2000). À sa réception, il exposa au jeune Roi qui avait le même âge que lui quelques problèmes de la population indigène, le Roi Belge Baudoin écouta attentivement et posa des questions (Bouvier, 1965). Une véritable conversation s'engagea. Le rumeur de cet entretien circula à la vitesse de l'éclair à travers les rues de Stanley ville. Au sein de la population, Lumumba ne sera jamais détourner de son statut. Peu de temps après, il fut parti avec un petit groupe des jeunes congolais prometteurs en voyage d'études en Belgique où il venterait les bienfaits de Léopold II et les colonialismes belge sans la moindre ironie (Van

Reybrouk, 2012). En décembre 1958, il partit pour N'djili à l'aéroport de Léopoldville, en route pour Accra, la capitale du Ghana. Son séjour en terre ghanéenne, sur invitation du président N'kwame Nkruma jouissant d'un statut d'héros qui s'étendaient du Sénégal au Mozambique et était l'incarnation du panafricanisme le rêve d'une Afrique libre, pacifique et solidaire; et il rassembla justement pour cette raison à Accra les dirigeants et les penseurs du continent de Patrice Emery Lumumba et deux fidèles congolais ayant pris part à ce congrès d'Accra (Mabi & Mutamba, 1986). Pendant ce congrès, Patrice Lumumba parlait avec les intellectuels, des militants d'autres pays d'Afrique et remarquait leurs intéressements à son récit. Il rencontra sur la place Julius Nyerere, et Keneth Kawunda qui deviendra plus tard le président de la Tanzanie et la Zambie et Sékou Touré, le 1^{er} Président de la Guinée Conakry.

L'évolué Patrice Emery Lumumba, d'autres fois qui aspirait à la déconsidération devient un africain fier de ses racines, de son pays et de la couleur de sa peau (Brassine & Kestergat, 1991). Le Congo Belge lui semble être de plus en plus un archaïsme maintenant inutilement la population dans un état d'infériorité. Il va libérer son pays de la peur et de la honte. Il sied de signifier que lors de la conférence animée par Patrice Emery Lumumba devant un parterre des universitaires Belges et congolais à Elisabethville (Lubumbashi) à l'université officielle du Congo sur l'avenir du Congo, cela avant l'indépendance sur des thèmes qui faisaient et font l'actualité, l'instruction, l'Education, la promotion de la femme, la jeunesse, les relations Belgo-Congolaise, l'authenticité et le portefeuille du Congo, (Omasombo & Verhaegen, 1999). Visiblement, après son voyage, le succès de Lumumba auprès de ses amis était devenu encombrants ; ils se mirent à lui reprocher d'autre passer son statut de simple président « provisoire » (De Witte, 2000).

De plus, le noyau des fondateurs d'origine de Léopoldville (Kinshasa) qui s'accommodait mal de son provincialisme, se méfait aussi de ses rapports suivis avec les forces de la gauche Belge, alors qu'il était de tendance démocrate-chrétien (Bouvier, 1965). Le coup de force eut lieu du 17 au 18 juillet quand un communiqué du Comité Central signe par Iléo Songo Amba prétendait mettre fin à la présidence de Lumumba en confiant cette dernière à un collègue des responsables des commissions. La scission fut consommée par une ultime réaction de Lumumba qui concluait: « L'Assemblée extraordinaire des sections du M.N.C. déclare dissous, à dater de ce jour, le Comité Central provisoire qui fut constitué le 10 octobre 1958.

La présidence de l'Aile non lumumbiste fut confiée à Albert Kalonji, Kasaien nanti du titre de noblesse d'avoir fait de la prison coloniale comme Lumumba (Ndaywel, 2008). Pendant qu'il purgeait

sa peine de prison, Patrice Emery Lumumba est invité à déjeuner dans la maison d'un nouvel ami à Bandalungwa, un quartier moderne pour évolués. Il a lu régulièrement des articles parus dans le journal « actualités Africaines » écrits par Joseph Mobutu.

Après sa libération, Lumumba s'est lié d'amitié avec lui, leur amitié s'est éfritée par l'élaboration de projet d'une même vision politique à la veille du meeting de l'Abako prévu dans l'auberge de la jeunesse chrétienne YMCA.

Une semaine plus tard, Lumumba parla devant une foule de sept mille auditeurs pour restituer le rapport de son voyage d'Accra. Ce sera sa meilleure intervention. La foule réagit par des acclamations enthousiastes. « Dipenda Dipenda », scandait l'Assemblée à la fin de son discours (Bouvier, 1965). À cet effet, le Bourgmestre Principal de la ville, le Belge Jean Tordeur décida de reporter le meeting de l'Abako le même jour à 11H00. Le 4 Janvier 1959, le stade Roi Baudoin accueillait un match de football important du championnat congolais, opposait les clubs des indigènes, l'Association Victoria club et celui de Mikado club Belge. Match qui se solda par la défaite du club des indigènes (actuel Association sportive Victoria club), par la marque de 1 but à 3. Les supporters déçus vont rejoindre la place YMCA qui fut prise d'assaut par une foule nombreuse, qui la nouvelle du report du meeting ne réussit pas à disperser (Bouvier, 1965).

Finalement, vers 15H00, Kasa-Vubu Joseph fit une adresse, annonçant que le rassemblement était reporté, que les congolais devaient resserrer les rangs et que le M.N.C. et l'Abako poursuivaient les mêmes objectifs politiques (De Witte, 2000). Ensuite il y aura des échauffourées entre la police et les manifestants qui aboutissent au pillage du quartier commercial froncobel (actuel Kimbangu, dans la commune de Kalamu) habité par les grecs et les portugais.

En plus de la police, l'armée intervint, elle mit six jours soit du 4 au 10 janvier pour mettre un terme à l'insurrection populaire. À l'issue de ses événements tragiques par l'entreprise du Gouvernement Belge, le Roi dans sa déclaration va nommer le mot « indépendance » par un langage direct diffusé le 13 janvier : « notre résolution est aujourd'hui, de conduire, sans atermoiements funestes, mais sans précipitation inconsidérées, les populations congolaises à l'indépendance dans la prospérité et la paix ».

Après la publication de la déclaration gouvernementale se posait la question de sa mise en œuvre. Pour le pouvoir colonial, celle-ci passait par la finalisation des élections communales et territoriales. Elle se heurta aux revendications des partis nationalistes congolais qui exigeaient la proclamation

de l'indépendance. Faute de connaître les intentions réelles du pouvoir colonial. Malgré le boycott généralisé, les élections furent organisées, alors qu'était décidé le principe d'une concertation Belgo-Congolaise de haut niveau en janvier 1960 en Belgique pour décider de la structure politique du futur Congo indépendant (De Witte, 2000). C'est lors de la conférence de la table Ronde politique Belgo politique du 20 Janvier au 20 février 1960 tenue à Bruxelles que la Belgique avait précisé son invitation adressée à quatre-vingt-un congolais, chiffre finalement porté à quatre-vingt-treize membres effectifs et suppléants inclus (Brassine & Kestergat, 1991). Aux résolutions de la conférence, le processus venait d'accéder au stade de non-retour. Il ne reste qu'à mettre en pratique ces résolutions au terme de l'accueil triomphal des délégués à leur retour de Bruxelles.

Plusieurs commissions furent constituées auxquelles se trouvaient les évolués congolais. C'est dans cette optique, Patrice Emery Lumumba sera chargé de la gestion des affaires politiques administratives et judiciaires (Bouvier, 1965). En marche de l'indépendance, une forte accalmie s'installe à la suite de la concentration des leaders des M.N.C./K et M.N.C./L. Mais Patrice Lumumba introduit la logique du « Front Commun » qui regroupa autour de son parti toutes les autres pour contrer l'avance du M.N.C. de son concurrent Kalonji (Bouvier, 1965).

La logique politique du Front Commun ouvre les brèches à son parti le M.N.C./L et le PNC à présenter des listes de candidatures dans plusieurs provinces. Le résultat consacre, la victoire du M.N.C./L et ses allies direct, ils remportèrent 41 sièges sur 137 repartis sur toutes les provinces, sauf la province des autorités traditionnelles du Katanga. Sur 84 élus du sénat, en dehors de 23 chefs coutumiers, 19 étaient du M.N.C./L (Ndaywel, 2008). Au regard de la majorité au sein du parlement (Assemblée Nationale et Sénat), la formation du Gouvernement Central revenait de plein droit à Patrice Emery Lumumba, contrôlant de surcroît trois Gouvernements Provinciaux du Kivu, du Kasai et de la province Orientale.

Suite à la bipolarisation des États-majors politiques, le cartel de l'Union nationale d'un côté et le cartel Lumumba de l'autre scellant une forme d'union sacrée entre le M.N.C./L, le PSA, le MNC/K et le CERE, ayant conduit à sa nomination comme informateur en vue de la formation du Gouvernement (Bouvier, 1965). Le 21 juin 1960, à l'issue de la mise en place du Bureau de la chambre des Représentants, on assiste à la démonstration de la force du cartel Lumumbiste qui rafla tous les postes. Le jour la même, Lumumba fut nommé formateur après la

démission de Kasa-Vubu ([Brassine & Kestergat, 1991](#)).

Le 23 juin, il fut élu premier Ministre par le parlement et devint ainsi le tout premier ministre de Congo-Kinshasa indépendant. Pendant le discours du président Kasa-Vubu le 30 juin 1960, prononcé à l'occasion de l'indépendance, Patrice Emery Lumumba apportait à la hâte des corrections du texte. Se référant au parcours de différents discours de Kasa-Vubu, Lumumba estimait qu'il ne pouvait s'en contenter. Il voulait répliquer une dernière fois au colonisateur, voir les abus de la colonisation belge, dans tous les secteurs de la vie nationale, au Congo Léopoldville (Kinshasa).

3.2. Gestion gouvernementale

Patrice Emery Lumumba reste une figure emblématique de l'histoire du pays. Fondateur du Mouvement National Congolais le 10 octobre 1958, a su imprimer son expertise et son savoir-faire en contribuant positivement aux assises de l'élite congolais lors de la Table Ronde de Belgique. Son courage et son dévouement lui ont valu en juin 1960, au terme du régime colonial Belge a formé le tout premier gouvernement souverain de la République du Congo. Son gouvernement ne durera que deux mois et deux semaines allant du 23 juin 1960 au 05 septembre 1960.

Depuis le 30 juin 1960, Patrice Emery Lumumba, le seul premier Ministre élu par son peuple, incarnait l'espoir d'indépendance du jeune Congo libre qui s'émancipe des griffes coloniales de la Belgique. Ce règne de courte durée est la conséquence logique des mots du discours de Lumumba considérés comme des gifles d'arrogance paternaliste du roi Baudouin qui ne pourra point pardonner en se voyant faire le rappel des souffrances que la Belgique a infligé au peuple congolais ([Gizenga, 2008](#)).

Voici le condensé du discours de Lumumba : « Cette indépendance du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui, dans l'entente avec la Belgique, pays ami avec qui nous traitons d'égal à égal, nous congolais dignes de ce nom ne pourront jamais oublier cependant que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle nous avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang » ([Braeckmann, 2002](#)).

D'une manière générale, le gouvernement belge n'a eu dès le début que peu de respect pour la souveraineté du Congo. Ce refus de l'existence du Congo indépendant va avoir des conséquences terribles notamment l'éclatement de l'ancienne Force Publique, l'intervention militaire belge, la sécession du Katanga et du Sud-Kasaï, l'action des casques bleus des Nations Unies, les guerres tribales du Kasaï, la rupture brutale de son alliance avec le président Kasa-Vubu. Ces désordres ont eu comme

conséquence la mise en résidence surveillée à Léopoldville (actuel Kinshasa), son emprisonnement à Thysville (Mbanza-Ngungu) et les menaces de mort. Nous retenons que de son vivant, Patrice Emery Lumumba fut une personnalité suscitée autour d'elle des passions contradictoires. Mort le 17 janvier 1961, soit 200 jours après la proclamation de l'indépendance du Congo, Lumumba a continué à peser sur la vie et le destin du Congo et de l'Afrique. C'est sur son nom que s'affrontent les groupes et les pays, c'est au nom de la fidélité à sa mission que des masses font la rébellion armée contre le pouvoir établi.

La mort de Lumumba reste créatrice d'un mythe aux allures d'un mystère dont la force dépasse celle de l'homme ordinaire. Il sied de signifier ensuite que les conditions dans lesquelles la mort s'est produite sont mal connues et les versions contradictoires sont diffusées parfois dans le but de détruire des adversaires et jeter le discrédit sur la politique qu'ils incarnent ([Brassine & Kestergat, 1991](#)).

Certes, la lutte politique de Patrice Emery Lumumba demeure tellement incontournable pour l'avenir politique et culturel du Congo que la vérité toute entière devrait être établie un jour sur les circonstances de sa disparition. Comme l'avait écrit Jean Paul Sartre : « mort, Lumumba cesse d'être une personne pour devenir tout entière, avec sa volonté unitaire, la multiplicité de ses régimes sociaux et politiques, ses clivages, ses discordes, sa force et son impuissance ». Il ne fut pas ni ne pouvait être le héros du panafricanisme, il en fut le martyr ([Heinz & Donnay, 1996](#)). Cette pensée fut concrétisée par le général président Mobutu qui, en 1966 le consacra héros en stipulant « gloire et honneur à l'illustre congolais au grand africain, au premier martyr de notre indépendance Patrice Emery Lumumba tombé victime de machination colonialiste au nom du gouvernement, nous le proclamons officiellement en ce jour héros national ».

En rapport avec le combat engagé par Patrice Emery Lumumba, Pierre Mulele demandait aux patriotes congolais de s'engager dès aujourd'hui à suivre son exemple et à combattre jusqu'à ce que la libération totale de leur cher pays soit réalisée sous la conduite du gouvernement légal congolais ([Gizenga, 2008](#)).

4. Conclusion

Il ne ressort d'aucun document, ni témoignage dont la recherche a pris connaissance, que le gouvernement belge ou un de ses membres a donné l'ordre d'éliminer physiquement le héros congolais, ni même des enquêtes qu'il y a eu préméditation de l'assassinat ou de le faire assassiner lorsque les autorités belges ont pris la décision de le transférer au Katanga. Cependant, il s'aperçoit que le gouvernement ne s'est pas préoccupé de son intégrité

physique. Il considérait sa sécurité comme secondaire, comparée à d'autres intérêts. N'ayant pas pris en considération les risques éventuels que présentait le transfert du héros congolais et n'ayant pas demandé de garantir son intégrité physique conformément aux droits de l'homme, les protagonistes de ce meurtre macabre ont fait preuve de manque d'humanisme. Tout ceci nous a amené à conclure que certains membres du gouvernement belge et d'autres acteurs non autrement encore

Références bibliographiques

- Bouvier, P. (1965). *L'accession du Congo-Belge à l'indépendance*. Bruxelles, U.L.B
- Brassine, J. & Kestergat, J. (1991). *Qui a tué Patrice Lumumba*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Braeckmann, C. (2002). *Lumumba, un crime d'Etat*. Bruxelles, Les éditions Aden.
- Van Reybrouck, D. (2012). *Congo. Une histoire*. Amsterdam, Ed. Actes Sud.
- De Witte, L. (2000). *L'assassinat de Lumumba*. Paris, Karthala.
- Gizenga, A. (2008). *Le combat de l'héritier de Patrice Lumumba*. Paris, L'Harmattan.
- Heinz, G. & Donnay, H. (1996). *Lumumba Patrice, les cinquante derniers jours de sa vie*. Paris, Ed. Le Seuil.
- Mabi, M. & Mutamba, M. (1986). *Cadres et Dirigeants au Zaïre qui sont-ils? Dictionnaire bibliographique*. Kinshasa, Ed. du CRP.
- Ndaywel, I. (2008). *Nouvelle histoire du Congo. Des origines à la République Démocratique*. Kinshasa, CRI Afrique édition.
- Omasombo, J. & Verhaegen, B. (1999). *Patrice Lumumba jeunesse et apprentissage politique, 1925-1956*. Paris, L'Harmattan.